

Poutou promet au CCIF le retour du voile à l'école

Philippe Poutou

répond au 

“ Opposés à toute forme de discriminations, nous sommes résolument engagés contre celles qui visent spécifiquement les Musulman-e-s. L'islamophobie est un racisme qui se veut « respectable » car fondé sur un pseudo-discours culturel et non génétique, il s'agit bel et bien d'un racisme qui doit être implacablement combattu. C'est pourquoi nous sommes évidemment prêts à travailler avec les différents acteurs de cette lutte, ce que nous faisons déjà sur le terrain, dans le respect de nos différences, voire de nos divergences politiques sur d'autres questions. Nous sommes favorables à la mise de place de toute recommandation allant dans le sens d'un recul des discriminations, et demandons l'abrogation de la loi de 2004 sur les signes religieux. ”

Les collabos, cela ose tout, c'est à cela qu'on les reconnaît. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que, dans ce registre, Poutou et le NPA sont une référence.

Interrogé par le CCIF, le candidat trotskiste a fait savoir qu'il reviendrait sur la loi contre les signes religieux à l'école, dont le voile, bien évidemment. La continuité est remarquable, puisque faut-il se rappeler que la descente aux enfers du NPA a commencé en 2009, quand cette officine gauchiste a osé présenter aux élections régionales une candidate voilée, Ihem Moussaïd. Fabien Engelmann, rencontré à cette époque, nous fit savoir que cela avait été, pour lui, le déclic pour quitter cette organisation.

Bien évidemment, dans la foulée, les trotskistes avaient lutté contre la loi sur le voile intégral, et avaient donc défendu la burqa.

Puis, entre deux manifestations pour soutenir le Hamas et la cause palestinienne, les trotskistes d'Allah avaient défendu le burkini, et même organisé une grotesque manifestation baignade habillée à Leucate.

La stupidité des mots d'ordre est abyssale. Ces tarés voient du racisme dans le refus du voile, et l'invasion de nos plages par le burqini. La palme revenant à leur porte-parole, Christine Poupin, une caricature de féministe pro-voile mal...aimée.

Rappelons que c'est cette dégénérée qui avait cru bon faire de l'humour (sans que cela ne suscite la moindre campagne de presse) quand, apprenant l'incendie du local du FN, suite à une action gauchiste, elle avait gloussé qu'il fallait que les militants frontistes apprennent à éteindre leurs cigarettes.

Poutou, en proposant de revenir sur la loi contre le voile de 2004, donne de nouveaux gages aux islamistes dans leur conquête de la France laïque et féministe, et leur volonté d'y opposer la charia, qui impose juste le voile aux femmes, Christine Poupin comme les autres.

Ces crapules du NPA trahissent juste le combat des centaines de milliers de femmes, qui, en France et dans le monde, risquent les viols, et parfois la mort, en refusant de se soumettre à ce symbole d'oppression des femmes.

Faut-il rappeler qu'en Algérie, Katia Bengana avait été assassinée, à 18 ans, par des islamistes qui ne lui pardonnaient pas de refuser de porter le voile. Et dire que Poutou ose se prétendre féministe, et qu'il demeure des femmes suffisamment stupides pour continuer à rester au NPA.

Dans la vie, il y a les résistants et les collabos. Poutou, que les bobos idolâtrèrent depuis qu'il a balancé sa saloperie à Marine Le Pen sur l'immunité parlementaire, est un lèche-babouche, un traître aux combats émancipateurs, et un islamo-collabo. Il est le digne descendant de ses ancêtres trotskistes, qui fraternisaient avec l'occupant allemand, sous le prétexte de refuser la guerre des capitalistes.

Il valide, à sa façon, le témoignage de l'apostat Waleed al-Husseini, qui, ayant fui les geôles palestiniennes, est consterné de découvrir l'ampleur de la soumission de la France aux islamistes, et a publié un livre intitulé « une trahison Française ».

Seule consolation, Poutou a aujourd'hui 50 ans, et les islamistes, quand ils n'auront plus besoin de leur idiot utile, se débarrasseront de lui, comme les ayatollah iraniens l'avaient fait des communistes du Parti Toudeh, qui les avaient aidés à se débarrasser du chah.



Quant à Christine Poupin, 60 ans, comme les malheureuses yezidis, elle sera vendue comme esclave sexuelle sur les marchés. Mais

la différence avec ces pauvres femmes, c'est qu'elle aura, elle, créé les conditions de son malheur, et donc que cela ne nous ferait pas pleurer.

Paul Le Poulpe